

du territoire grec rend nécessaire la décentralisation des services de santé. **La réduction des services de proximité** pour des raisons budgétaires priverait des populations de services essentiels et accentuerait la crise sociale. ♦

Conclusion : La santé est un révélateur très pertinent des conséquences de la crise sur les populations.

Avant la mise en place des politiques d'austérité, le principe d'un accès universel et égalitaire aux soins était un idéal de la politique sanitaire européenne, qui différencierait notre continent du reste du monde. En réalité, en Grèce plus du tiers de la population n'a pas de couverture sociale ni/ou les moyens pour accéder à un traitement. Cette même tendance est manifeste dans d'autres pays européens. Nous sommes témoins d'un **changement de modèle** très inquiétant qui consiste à créer un système de santé à deux vitesses en privatisant certains soins et en excluant des parties entières de la population de tout accès aux soins. Dans un monde où **les citoyens, les travailleurs, privés de contrôle** sur leurs moyens de subsistance, de travail, et sur leur environnement, deviennent vulnérables, l'existence d'un système de santé, public et accessible à tous, est l'ultime défense et garantie d'un avenir. En Grèce et dans d'autres pays d'Europe, l'application de politiques d'austérité provoque des crises sanitaires proches de la catastrophe humanitaire ou bien prépare leur arrivée. Nous nous engageons à lutter contre une telle dérive sociale. ♦



Les dispensaires sociaux solidaires

Les dispensaires et pharmacies sociaux solidaires sont des structures émergentes à double mission :

1. Procurer des soins médicaux gratuits et des traitements médicaux à toutes les personnes qui sont privées de couverture sociale ou ne disposent pas des moyens financiers pour se soigner.
2. Militer pour un système de santé public de qualité, accessible à toutes et à tous et pour le respect des droits des patients dans une société qui serait libérée de la férule de l'austérité. Pour cela les militants des dispensaires (des intervenants et des patients) en lien avec les organisations syndicales du secteur sanitaire et avec des associations citoyennes, revendiquent une santé pour tous. Ils organisent aussi des interventions auprès des administrations hospitalières pour imposer l'accès gratuit aux soins, parfois sous forme d'actions de manifestation ou d'occupation de locaux hospitaliers. Les dispensaires et pharmacies sociaux solidaires sont une réponse militante aux mesures d'austérité et à la crise sociale présente en Grèce depuis 2009. Les plus anciens d'entre eux ont à peine plus de deux ans d'existence. Ce qui distingue ces structures des autres structures

humanitaires, c'est leur engagement militant.

Jusqu'aujourd'hui, environ 30 dispensaires solidaires sociaux fonctionnent dans toute la Grèce grâce à l'action et le travail de bénévoles. Des médecins, généralistes ou spécialistes, des dentistes, des pharmaciens et des citoyens s'y engagent. Aujourd'hui environ 700 bénévoles y participent en tant que permanents ou membres des réseaux affiliés. Des dizaines de milliers de patients sont soignés par les dispensaires sociaux. Les dispensaires sociaux fonctionnent grâce aux dons citoyens et n'acceptent pas de subventions publiques ni dons d'entreprises privées. Ils dispensent des médicaments collectés par les citoyens. Les décisions sont prises en Assemblées Générales. Il y a un effort pour la mise en commun de moyens et la coordination de leurs actions. Des actions communes se font avec d'autres structures actives dans d'autres domaines de solidarité.

Les structures solidaires militent fermement pour le respect des droits pour toutes les personnes au delà des différences, et sont hostiles à toute notion de clientélisme ou de récupération à des fins étrangères à leurs objectifs. Il s'agit aussi d'une prise de position contre la société de pauvreté et de misère, présentée au peuple grec par les gouvernants comme seule alternative de survie. ♦



Collectif Solidarité France - Grèce pour la Santé

Le collectif

Notre collectif "Solidarité France-Grèce pour la santé" est né au départ de l'initiative d'un petit groupe de personnes d'origine grecque vivant en France et désirant agir collectivement et concrètement en solidarité avec les Pharmacies et Dispensaires sociaux en Grèce.

Dans un premier temps nous avons essayé de déterminer avec les acteurs des dispensaires le type et la forme de soutien dont ils avaient besoin, et d'étendre le collectif en le portant dans nos milieux personnels, professionnels et/ou militants.

Nous avons ainsi avancé vers la constitution d'un collectif de personnes de tous horizons (associatifs, professionnels, syndicaux) ayant comme but :

- D'informer le plus largement possible sur la crise sociale et sanitaire en Grèce et sur ses origines politiques.

- De créer en France les maillons d'une chaîne européenne de solidarité, notamment en collectant et envoyant sur place le matériel médical et pharmaceutique nécessaire

- De contribuer aux débats nécessaires sur la santé publique et les soins pour tous et toutes.

- Développer notre initiative en ouvrant un appel à soutiens par le biais de notre site, et en essayant de nous étendre au delà de la région parisienne. Le 23 mars 2013, nous avons organisé notre premier débat public en présence du Docteur Giorgos Vichas, représentant du Dispensaire social métropolitain de Hellinikon à Athènes. Le succès de cette soirée et la richesse du débat nous ont confortés dans l'idée de multiplier les occasions d'élargir et de renforcer notre collectif, en organisant d'autres événements, mais aussi en intervenant partout où cela serait possible pour pousser ce débat et en récoltant des fonds et du matériel médical pour les dispensaires.

Dans le cadre de nos orientations initiales, nous nous sommes inscrits à l'Alter-Sommet d' Athènes (8 et 9 juin 2013) et nous avons organisé, à destination des dispensaires sociaux grecs, le convoi d'un cabinet dentaire complet et d'équipement d'examen pédiatrique.

La rencontre sur place avec les intervenants militants des dispensaires nous a permis d'apprécier en profondeur la situation sanitaire et socio-politique ainsi que les besoins des dispensaires.

Notre première collecte de fonds a rapporté 7000 (sept mille) euros qui ont été dédiés au réseau des dispensaires sociaux. ♦

Aujourd'hui ?

- Environ 25 personnes, françaises et grecques, professionnelles de santé ou non, de divers horizons politiques, associatifs ou simples particuliers, se retrouvent régulièrement et font vivre le collectif sur la région parisienne. Un site web a été créé par le biais duquel on peut apporter son soutien au collectif.

- Des initiatives similaires commencent à voir le jour à Caen, à Toulouse, à Bordeaux et à Lyon.

- Plus de 200 soutiens se sont exprimés par signatures et/ou par dons, individuels et d'organisations (de santé et politiques) et d'associations.

- Un constat: des politiques du même type se développent en France et dans d'autres pays d'Europe, du sud en particulier, car les gouvernements poursuivent le démantèlement des services publics.

- Une certitude: l'heure est au rassemblement et à la solidarité, pour résister et encourager les réponses populaires face à cette crise, indépendantes et autogérées, en revendiquant clairement la mise en place d'un service de santé de qualité, public, gratuit et universel partout en Europe.

L'horizon temporel de notre initiative se confond avec celui de